

University of Richmond

UR Scholarship Repository

Honors Theses

Student Research

2024

Les perceptions françaises de la technologie racontées à travers le temps avec Jacques Tati, Agnès Varda, JR et Michel Serres

Na'Dyah Wynn

Follow this and additional works at: <https://scholarship.richmond.edu/honors-theses>



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

Recommended Citation

Wynn, Na'Dyah, "Les perceptions françaises de la technologie racontées à travers le temps avec Jacques Tati, Agnès Varda, JR et Michel Serres" (2024). *Honors Theses*. 1789.

<https://scholarship.richmond.edu/honors-theses/1789>

This Thesis is brought to you for free and open access by the Student Research at UR Scholarship Repository. It has been accepted for inclusion in Honors Theses by an authorized administrator of UR Scholarship Repository. For more information, please contact scholarshiprepository@richmond.edu.

Les perceptions françaises de la technologie racontées à travers le temps

avec Jacques Tati, Agnès Varda, JR et Michel Serres

de

Na'Dyah Wynn

Thèse d'honneur

Soumise à :

French Departement
University of Richmond
Richmond, VA

3 mai 2024

Conseiller : Dr. Olivier Delers

Introduction

Qu'est-ce que la technologie? Il est très difficile de répondre à cette question. La technologie se définit comme l'utilisation des connaissances dans un domaine pour améliorer un travail.¹ Avec cette définition, il est facile d'oublier que la technologie inclut tout ce que les humains ont fabriqué. Cet essai discutera de plusieurs formes de technologie. On parlera de plusieurs films, *Mon Oncle* et *PlayTime* de Jacques Tati et *Visages, Villages* d'Agnès Varda et JR, ainsi que d'un livre, *Petite Poucette*, de Michel Serres, qui traitent et qui se moquent des aspects de la « nouvelle » vie et de l'utilisation excessive de la technologie. Il y a plusieurs perspectives représentées dans ces œuvres, celle de ceux qui résistent aux inventions et celle de ceux qui se nourrissent de la nouvelle vie et l'imposent aux autres. On peut observer certaines de ces perspectives à travers un personnage de Jacques Tati qui se moque de tout ce qu'il ne comprend pas. D'autres perspectives sont présentées par Agnès Varda et son ami JR lors de leur voyage à travers la France, à la recherche de différentes histoires qui attendent d'être racontées. Enfin, un autre point de vue sera fourni par Michel Serres pour comprendre comment les différentes perspectives sont plus semblables qu'il ne le semble. Cette thèse aspire à nous aider à comprendre la complexité de la technologie dans la culture française telle qu'elle est racontée par différents artistes et penseurs du 20^e et du 21^e siècle.

Les différentes œuvres que je vais étudier incorporent tout ce qui va des années 1950 à aujourd'hui. *Mon Oncle*, réalisé par Jacques Tati, est sorti en 1958. C'est le premier film en couleur de Tati et il est parfois considéré comme un film muet.² C'est intéressant parce que le

¹ « Technology Definition & Meaning. » Merriam-Webster, www.merriam-webster.com/dictionary/technology.

² « Mon Oncle » The Criterion Collection, 1 janvier 1970, www.criterion.com/films/650-mon-oncle.

premier film avec le son a été réalisé en 1927 par Warner Bros., un studio américain.³

Cependant, si l'on regarde les films de ce siècle, on notera qu'il y a toujours de la musique ou du dialogue. Typiquement, avant les années 1950 ou dans les films non-muets, un pianiste ou un orchestre jouait en public pendant la projection. *Mon Oncle* représente une nouvelle époque dans le domaine des films comme Tati utilise les bruitages pour remplacer les actions dans le film et donner plus de contexte entre les personnages. Tati reprend cette idée dans *PlayTime* (1967), un autre film dont il est l'acteur principal. De la même manière que dans *Mon Oncle*, Tati utilise les bruitages et la musique et les dialogues sont rares.⁴ Jacques Tati a essayé de faire rire et sourire dans un monde où tout change. Étant donné que Tati utilise les objets modernes pour créer une perspective extérieure, ces deux chef-œuvre impose l'idée que les gens typiques ont peur du monde changeant jusqu'à ce qu'il leur soit présenté de nouvelles manières d'agir qui leur plaise mieux.

Tel est aussi le cas de *Visages, Villages* d'Agnès Varda et de JR. Ce film est sorti en 2017 et a donné aux spectateurs l'opportunité de voir la beauté de la technologie, spécifiquement celle de la photographie. A notre époque, le monde de l'innovation est plus rapide que jamais. On a des ordinateurs, de l'intelligence artificielle, et beaucoup d'autres formes de technologie. Comme dans *Mon Oncle*, la technologie représente l'avenir, un changement auquel la plupart des gens ne sont pas nécessairement prêts. *Visages, Villages* prend ce futur et le compare au passé en utilisant les inventions que beaucoup de gens ne se soucient pas vraiment de comprendre.

³ Experimentation with Sound, MoMA, <https://www.moma.org/collection/terms/film/experimentation-with-sound#:~:text=On%20October%206%2C%201927%2C%20Warner,sound%20for%20sequences%20of%20dialogue.>

⁴ Fattebert, Catherine et Quartier-la-Tente, Andréanne. « Playtime, un chef-d'œuvre signé Jacques Tati. » *RTSCulture*, septembre 2019. [https://www.rts.ch/info/culture/cinema/10721608-playtime-un-chefduvre-signe-jacques-tati.html#chap05.](https://www.rts.ch/info/culture/cinema/10721608-playtime-un-chefduvre-signe-jacques-tati.html#chap05)

En tant que tel, personne ne considère vraiment l'impact de ces inventions sur ceux qui ne s'en préoccupent pas. Ceux qui sont à l'origine de ces inventions sont les chefs d'entreprise et les personnes les plus haut placées dans la société. Le fait d'imputer ces innovations à une classe inférieure tend à créer une dépendance, une dépendance dans laquelle la classe inférieure utilise les innovations, en développe le besoin et en crée d'autres. En bref, un cycle sans fin qui est mieux décrit comme faisant partie de la logique marchande du capitalisme. Il y a beaucoup d'histoire derrière le capitalisme en France. La logique du capitalisme de l'après-guerre va dans deux sens. D'un côté, il continue d'exploiter les travailleurs dans différents champs d'activité et d'éliminer leurs emplois quand ils ne sont plus nécessaires (ou quand on peut trouver des employés moins chers dans des pays en voie de développement). D'un autre côté, il accentue l'exode rural et fait que les campagnes sont souvent des zones délaissées où il y a moins d'activité économique. Dans *Visages, Villages*, il est clair que les habitants de ces villes et ces campagnes craignent les nouveaux modes de vie. Ceux qui regardent le film d'Agnès Varda peuvent considérer cette perspective et comprendre les conséquences de la technologie dans les petites villes et les campagnes. Mais, il est encore difficile de comprendre le contexte donné par *Visages, Villages*. On voit les habitants de villes différentes et comment les inventions, le capitalisme, et les autres formes de la vie moderne les affectent. Ces aspects montrent le côté négatif de la technologie avant d'aider les personnes concernées à faire la paix avec leur passé.

Donc, comment explique-t-on toute cette histoire avec la technologie et la France? On a besoin de l'aide de Michel Serres et son livre *Petite Poucette*. Michel Serres est un philosophe français qui a publié ce livre en 2012. Serres a utilisé ce court essai philosophique pour expliquer la façon dont le monde change à cause de l'évolution technologique. En lisant ce livre, les lecteurs peuvent faire les connexions entre leurs vies et la vie dans le passé. *Petite Poucette* est

un livre phénoménal puisqu'il donne plus de contexte aux types d'innovation et d'invention dans le passé et comment ce qui se produit au 20^e siècle n'est pas fondamentalement différent des transformations technologiques du passé. En utilisant ce livre, cet essai discutera des philosophies de la technologie, la façon dont elles changent avec le temps, et ce que cela signifie pour l'avenir.

Mon Oncle et PlayTime de Jacques Tati

Ce qu'on pense de la technologie affecte la façon dont on voit le monde, on interagit avec la société et on élève sa famille. Par exemple, Jacques Tati, un des grands réalisateurs français des années 50, a utilisé le concept de la modernité comme un spectacle dans ses films *Mon Oncle* (1958) et *PlayTime* (1967). Dans ces deux films, le personnage principal est un homme appelé Monsieur Hulot. Il a été présenté pour la première fois dans le film *Les Vacances de Monsieur Hulot* (1953). Jacques Tati joue personnellement le rôle de M. Hulot et l'utilise pour expliquer son point de vue sur les nouvelles innovations et les changements technologiques. Dans ces films de Jacques Tati, on regarde les aspects qui entourent la réalité de technologie. En utilisant M. Hulot, les spectateurs voient la simplicité de la vie dans une France traditionnelle, la médiation entre la vie avant la technologie et la vie après ça, et la façon dont le temps continue et n'attend personne.

Avant de comprendre M. Hulot en tant que personnage et individu, il est nécessaire de comprendre les concepts qui se cachent derrière les films. *Mon Oncle* est utilisé pour présenter les idées modernes aux spectateurs d'une manière qu'ils pouvaient comprendre. Avant les films avec le son, il y avait les films muets qui se définissent comme ceux qui n'ont pas de son

enregistré et celui de Tati pourrait être considéré comme un film muet.⁵ Pendant une grande partie du film, les dialogues sont difficiles à entendre. De même, l'utilisation des bruits pour imiter la vie réelle aurait pu être remplacée par de la musique intradiégétique ou des mots de transition. Donc, la question est la suivante: pourquoi Tati utilise-t-il ce nouveau moyen pour son film?

La meilleure façon de comprendre quelque chose, c'est de l'utiliser même quand on ne l'aime pas. La France a été confrontée à de nombreuses innovations au cours des années entourant ce film. Pendant les Trente Glorieuses, la France a connu d'immenses changements économiques, culturels et sociaux.⁶ C'est possible que les Français avaient peur des grandes transformations économiques, sociales, et technologiques qui ont suivi la deuxième guerre mondiale. On sait maintenant que le changement était positif pour la France, mais à ce moment-là, personne ne savait ce qui allait se passer. Pour les Français, la technologie et la modernité représentaient l'inconnu et Tati a utilisé cet inconnu pour donner apaiser le public. En faisant de *Mon Oncle* un film muet, Tati a aidé les personnes effrayées à trouver la paix et à mieux négocier une période de changement.

Dans ce film, Tati utilise Monsieur Hulot, l'oncle de Gérard et le frère de Madame Arpel, pour représenter les gens dans leur vie quotidienne, comme on les voit avoir du mal avec des machines pas typiques. Le film commence avec la famille Arpel qui habite dans une grande maison avec une statue, une fontaine, et un portail. Le portail s'ouvre quand Madame Arpel presse un bouton dans la maison. Chaque fois que les Arpels veulent ouvrir le portail, Mme

⁵ « Research Guides: Film Finders: Exploring Special Topics: Silent Films. » Silent Films - Film Finders: Exploring Special Topics - Research Guides at University of Delaware, University of Delaware Library, guides.lib.udel.edu/filmfinders_topics/Silent_Film.

⁶ Un Jour d'Histoire. « La Société Française Des Années 1950 Aux Années 1980. » YouTube, 19 avril 2021, www.youtube.com/watch?v=7lc4nCxl-w.

Arpel presse un autre bouton pour mettre en marche la fontaine. Cependant, la fontaine ne marche pas toujours la première fois, donc on a besoin d'attendre du temps avant d'entrer. Les Arpels et leur amis s'habillent luxueusement et Monsieur Arpel travaille à l'entreprise automatisée qui crée le plastique.

C'est un grand contraste avec M. Hulot puisqu'il habite dans un vieux quartier décrépit et est chômeur. Hulot ne comprend pas la technologie et tout ce qu'on utilise pour améliorer sa vie. Pendant le film, le protagoniste est vu en train d'essayer d'utiliser et de comprendre les systèmes et les objets qu'il n'utilise pas vraiment. Par exemple, la famille Arpel dîne et Hulot va dans la cuisine pour chercher probablement une tasse. Malheureusement, M. Hulot ne peut pas ouvrir le meuble de rangement car il est automatisé et se ferme toujours lors de ses mouvements. Il semble que ces objets technologiques illustrent ce qui ne sert à rien. Le portail des Arpels est utile bien qu'il soit difficile de l'ouvrir et le fermer. Il y a des meubles qui ne sont pas confortables et ne sont utiles que pour la décoration. La fontaine devant la maison est utilisée pour étonner les invités et le reste des appareils cause le chaos et la destruction. D'une certaine manière, Tati montre au public qu'il n'y a rien à craindre. Ce chaos et cette destruction dans le nouveau monde démontrent à tous égards que la technologie ne peut pas remplacer la société telle qu'on la connaît. Cet idée renforce la tranquillité de la France puisqu'elle peut voir de l'humour dans les dysfonctionnements des nouvelles innovations.

En même temps, M. Hulot présente qu'on trouve la simplicité dans la modernité. Vers la fin de *Mon Oncle*, le personnage principal tourne le canapé sur le côté pour faire une sieste⁷. Monsieur Hulot ne rejette pas le temps nouveau, au contraire il l'utilise à son avantage. Par exemple, au cours du dîner organisé par Mme Arpel, son personnage principal subit des

⁷ Tati, Jacques. *Mon Oncle*. Del Monaco Films, 1958. 1:44:07 – 1:44:47

événements malheureux et se retrouve dans la fontaine, le bas de son pantalon et ses chaussures trempés. Il court dans la maison dès qu'il a l'occasion et on le voit ensuite accrocher ses chaussures à la fenêtre, hors de la vue d'autres invités. Tout cela est causé par le fait que les invités courent et se préoccupent trop d'une conduite d'eau cassée, ce qui pourrait être réparé plus tard. Tati présente l'idée qu'on peut trouver ce dont on a besoin dans la nouvelle vie, tandis que ceux qui s'intéressent à la technologie perdent le contrôle lorsque leur réalité s'effondre.

Cependant, pour le public, la vie moderne est encore un spectacle car elle représente l'avenir qui n'est pas possible. Les gens pensent rarement qu'ils perdraient leur emploi à cause de machines automatisées. Même si cette idée que des personnes se retrouveraient sans emploi devenait plus présente pendant des années, elle démontre un état d'esprit qui est encore d'actualité aujourd'hui. On le voit lorsque M. Hulot commence enfin à travailler pour son beau-frère, M. Arpel. On sait que M. Arpel travaille dans une usine qui ne produit que du plastique. En regardant de plus près, les spectateurs peuvent se rendre compte de la quantité de machines utilisées et se moquer de la façon dont l'usine ne produit que du plastique. Dans cet espace, un ouvrier demande à M. Hulot de surveiller la machine dans la salle cinq, mais il ne fait pas attention, ce qui fait que la machine produit du mauvais plastique. En essayant de réparer la machine, on obtient un matériau en forme de hot-dog et tous les ouvriers en rient. Si l'avenir est si pratique et utile, pourquoi dépend-il d'une seule personne pour fonctionner ? Ça renforce la réalité que le futur n'est rien d'autre qu'un temps qui passe. Certains choisissent l'avenir, la voie moderne, et d'autres choisissent de rester dans le passé, la voie traditionnelle.

Cette décision entre tradition et modernité est bien décrite dans *Mon Oncle*. Tati a une conception artistique selon laquelle tout ce qui est utilisé dans le film montre la différence entre la tradition et la modernité. Le grand modèle de cela est les quartiers de M. Hulot et la famille

Arpel. Le design de la maison des Arpels a des formes géométriques, des éléments automatisés, et de la forme minimaliste. Au contraire, le vieux quartier a des vieux bâtiments, des rues étroites, et un sens de communauté. Tati laisse à ses spectateurs l'opportunité de réaliser que la technologie peut mener à être froid envers le monde. À ce moment-là, il n'est pas question de savoir si la technologie est mauvaise, mais plutôt de savoir si l'on laisse les systèmes technologiques les affecter.

Ceci est montré dans la relation entre le fils, Gérard, et ses parents Monsieur Arpel et Madame Arpel et son oncle, Monsieur Hulot. Les parents s'attendent à ce que Gérard joue à l'intérieur avec ses jouets. Dans un certain cas, M et Mme Arpel le voient comme un objet à être montré. Dans son article « Hulot vs. The 1950s : Tati, Technology, and Mediation », Hilliker suggère que c'est une façon dont les parents donnent à leur voiture et à leur machinerie tout leur amour⁸. A causé de cela, Gérard a une meilleure relation avec son oncle parce que M. Hulot préfère les expériences simplistes. Le fils voit pendant le film la façon dont son oncle est démodé comparé aux parents car M. Hulot fait du vélo, se promène et a une vie insouciant. Par contre, M. Arpel et Mme. Arpel se sentent concernés par tout ce qui se passe dans leur vie. Ils sont gênés par Monsieur Hulot et essaient de lui trouver un emploi. Ils veulent le présenter à leur voisine. Malheureusement, rien de cela ne se produit parce qu'ils essaient de mixer deux mondes qui ne peuvent pas cohabiter.

A mon avis, *Mon Oncle* développe cette impression que la vie commune et la vie moderne ne trouvent pas leur place l'une avec l'autre. Tati essaie de perturber la relation émotionnelle entre cette nouvelle technologie et les humains⁹. Habituellement, les Français

⁸ Hilliker, Lee. « Hulot vs. The 1950s : Tati, Technology and Mediation. » *Journal of Popular Culture*, vol. 32, no. 2, automne 1998, p. 59. *EBSCOhost*, <https://doi-org.newman.richmond.edu/10.1111/j.0022-3840.1998.00059.x>. pp. 68

⁹ Hilliker, pp. 68.

accordent de l'importance à leur famille et à leur communauté. Il est vrai que ce nouveau moyen de vivre constitue une menace à la manière dont la société fonctionne. Quand la commodité devient-elle trop importante? Quand les traditions de la France disparaissent-elles? Ce sont des questions auxquelles Tati veut répondre. Il me semble que Tati pose ces questions aux spectateurs et ils refusent de laisser l'inconnu changer leur monde, leur vie. Tati a pris les meilleures parties de technologie pour montrer des mauvaises conséquences sur le monde. Il a laissé les gens décider et choisir que certains aspects des nouveaux systèmes et des nouvelles méthodes n'étaient pas nécessaires. Pour certains, il est agréable d'avoir des maisons intelligentes, des machines automatisées, et d'autres aspects utiles à ce moment-là. Pour d'autres, ils n'étaient pas prêts pour tous ces changements car cela aurait changé la France telle qu'ils la connaissent.

Mais ce n'est pas tout, Tati poursuit son voyage pour comprendre la France moderne dans *PlayTime*. Presque immédiatement les téléspectateurs sont introduits à cette nouvelle France où tous les bâtiments ont le même design comme le quartier moderne dans *Mon Oncle*. Il y a beaucoup de bruit avec les personnages en mouvement. Xavier Jamet décrit ces mouvements et ces actions « saccadés et rectilignes » tandis que M. Hulot ressemble à un « clown lunaire »¹⁰. Le personnage, M. Hulot, étant ce clown, est montré pendant les deux films, *Mon Oncle* et *PlayTime* comme il continue à avoir des problèmes avec les nouveautés. Ces nouveaux aspects sont la façon dont les Parisiens fonctionnent dans ce monde et comme la vie des citoyens est visible par tous.

Il y a deux bons exemples de la manière dont les Parisiens fonctionnent dans leur société. Premièrement, M. Hulot a une réunion avec un homme d'affaires, donc il va au bâtiment où

¹⁰ Jamet, Xavier. « Critique de Film – PlayTime. » DVDClassik, 23 septembre, 2003.
<https://www.dvdclassik.com/critique/play-time-tati>.

l'homme d'affaires travaille. C'est là que les travailleurs doivent accomplir des tâches de manière presque inefficace. Constamment perplexe, Hulot suit un employé dans le bâtiment où on regarde une interaction entre l'employé et un autre personnage important. Le personnage important demande à une femme d'affaires les numéros importants du service de comptabilité. La femme d'affaires téléphone au service, qui est l'autre employé et lui pose la question. Pour répondre, l'homme marche à l'extérieur du bureau cubique de la femme et a trouvé les informations qu'elle avait demandées. Ensuite, il est retourné dans son bureau cubique et les lui donne. Cet événement présente au monde qu'il y a des aspects de la technologie et des innovations qui ne sont pas utiles. On peut fonctionner sans certaines parties de technologie. Au lieu de cela, ce qu'on découvre, c'est qu'on veut tout faire avec facilité.

Ça se voit dans les scènes où M. Hulot est perdu dans l'entreprise qui vend les innovations et les inventions. C'est vrai qu'elles sont des inventions qui pourraient être utiles comme les lampes et les poubelles. Toutefois, celles qui sont inutiles sont illustrées de manière extrême, par exemple, la porte silencieuse, une porte qui ne fait pas de bruit, même lorsqu'on la claque. Pourquoi a-t-on besoin de cette porte ? Un homme d'affaires l'explique à M. Hulot et aux autres participants, cependant, on ne trouve pas l'usage. Après cette interaction, les femmes prennent M. Hulot pour un employé et lui demandent de réparer une lampe. Tout ce qu'il avait à faire, c'était de la brancher. Ces interactions représentent une réalité qui est perdue pour les autres. Au premier regard, les gens ont besoin d'objets qui ne servent pas un but. En même temps, il y a ceux qui ne savent pas comment utiliser les éléments simples des nouvelles innovations.

De même que ces innovations ne servent à rien, de nouvelles parties de ces bâtiments modernes semblent discutables. Le plus important, c'est que tout est ouvert à la vue de tous grâce

à la taille des fenêtres. Normalement, cela ne pose pas de problème, mais même les immeubles d'habitation ont des fenêtres géantes. Il semble que cette ville ne possède pas la même histoire, mémoire, couleurs, ou relation familiale que la vieille France.¹¹ C'est ce que montre Hulot lorsqu'il rencontre un de ses anciens amis de l'armée qui l'invite à l'un des appartements. Hulot rencontre la famille de son ami et pendant leur interaction, la caméra s'étend à l'ensemble du bâtiment. De ce point de vue, on peut voir toutes les familles qui y vivent et un sous-ensemble de leurs vies. Leur vie n'est pas joyeuse ou remplie de couleurs. Tati utilise cette perspective pour renforcer l'idée que personne n'est le centre de *PlayTime*, et encore moins le centre des innovations.¹² Pour moi, ces nouvelles adaptations de la technologie et de la vie montrent que le monde n'est pas le centre de la technologie dont tout le monde a peur, mais qu'ils le regardent d'un point de vue extérieur. On n'est pas obligé d'adhérer pleinement aux nouvelles normes, mais on doit reconnaître qu'elles existent et se développent, et continuer à trouver leur place dans le nouveau monde.

M. Hulot, le personnage que Tati utilise pour ces deux films, incarne l'image d'une société qui n'a pas à craindre la technologie et de nouvelles innovations. Il suffit de trouver sa place dans cette époque en pleine mutation. Nous serons exposés à un grand nombre de réalités différentes, mais nous devons nous rappeler que nous ne sommes pas l'objectif général de tous ces changements. Au lieu de laisser la nouveauté nous affecter, nous devrions embrasser le passé et y réfléchir tout en acceptant les nouveaux aspects de la vie qui nous sont bénéfiques. Tati a expliqué sa perspective de la modernité au fils des années 1950. Depuis les années 1950, il y a eu plusieurs nouvelles innovations technologiques. Par exemple, deux ans après la sortie de de

¹¹ Borden, Iain. « Playtime : Tativille and Paris » *The Hieroglyphics of Space*. 2001, pp. 217-33, pp. 2

¹² Jones, Kent. « Playtime. » *The Criterion*, 3 juin 2001. <https://www.criterion.com/current/posts/115-playtime>

PlayTime, 1969, la première personne est allée sur la Lune avec l'aide d'ordinateurs.¹³ La même année que Tati est mort, les entreprises *Philips et Sony* ont créé le CD pour la musique. Ensuite, dans les années 2000, Apple a développé son application iTunes pour sauvegarder et jouer la musique sur les ordinateurs et les iPods. Enfin, *Samsung* a récemment introduit les téléviseurs 3D. Ce sont seulement trois à quatre exemples d'innovations qui se sont passées pendant les années 1950 aux années 2010. En gardant ces innovations à l'esprit, cela peint une autre image et une perspective donnée par le film *Visage, Villages*.

***Visage, Villages* de JR et Agnès Varda**

Un bon contraste avec *Mon Oncle* est le film *Visages, Villages* (2017). JR et Agnès Varda prennent leur idée de la technologie dans le bon sens. Ils passent du temps à voyager dans toute la France rurale et à apprendre les histoires d'habitants différents. Varda, avec l'aide de JR, crée presque un nouveau type de documentaire. Normalement, on voit le passé et les effets du passé, mais dans *Visages, Villages*, le documentaire se présente comme prenant l'histoire d'un sujet, en créant la preuve ou l'objet de cette histoire, en l'exposant pour le public, et les spectateurs ne connaissent pas la conclusion ou la fin. Cela ressemble beaucoup à la façon dont nous envisageons la vie aujourd'hui. Nous ne voyons que le présent et le passé. On peut imaginer l'avenir, mais on ne le connaîtra pas tant que l'avenir ne sera pas devenu le présent et, finalement, le passé. Une grande partie des craintes liées à la technologie est due au fait que l'avenir est inconnu. Agnès Varda et JR utilisent la peur de la technologie pour illustrer et sauver la vie qu'on connaît. Mais elle apporte des aspects auxquelles on n'avait pas vraiment pensé auparavant.

¹³ Piquard, Patrice. « 1970 – 2010 : Les inventions qui ont ouvert l'ère du high-tech. » Capital, 24 décembre 2010.

Tout cela se fait à l'aide d'appareils photo, une incarnation de la technologie et des changements dans les technologies visuelles et de capture de la réalité depuis le milieu du 19^e siècle. Agnès et JR prennent ce qui est l'inconnu et le font connaître. Les documentaires ont toujours expliqué les histoires que tout le monde connaît, alors, présenter celles que seule la personne qui raconte l'histoire connaît est un changement intéressant et une utilisation intéressante de la technologie. Dans ce film, Agnès explique qu'elle n'est pas à l'aise avec le mot « auteur » comme il représente une personne qui contrôle le dialogue ou le film. Ceci est démontré par le fait que les spectateurs sont emmenés dans un voyage guidé par les histoires racontées et non par un scénario pré-écrit.

La première histoire qu'on voit est celle d'une femme âgée qui est la dernière personne à avoir choisi de vivre dans une maison transmise par une longue lignée de mineurs. JR et Agnès donnent à cette femme la chance de partager sa vie avec beaucoup de personnes à travers le monde. C'est une vie qui serait passée inaperçue s'ils ne lui avaient pas parlé par chance. La technologie n'a probablement pas changé sa vie, mais n'est-il pas possible qu'elle ait eu la possibilité de se sentir satisfaite de son destin ? La vérité est qu'on ne saura peut-être jamais comment sa vie a été changée par *Visages, Villages*. C'est un exemple de la façon dont la jeunesse utilise la technologie aujourd'hui. Avec Instagram ou TikTok, on met en ligne sa vie quotidienne. Tout le monde veut voir sa vie entière, mais ne se rend pas compte que cela peut parfois être néfaste. Ce dommage peut être dirigé vers les célèbres des réseaux sociaux ou les personnes qui les regardent. Des exemples de dommage sont comment cela affecte la santé mentale, se comparer soi-même aux autres, développer une certaine image de soi-même et, pour les enfants, former de relations ou idées qui les mettent en danger¹⁴.

¹⁴ « Les réseaux sociaux et leurs impacts. » *Cachem*, 6 février 2023. <https://www.cachem.fr/reseaux-sociaux-impacts/>

Varda montre cela avec l'aide d'une serveuse timide. Après avoir conversé avec cette serveuse, JR la prend en photo et l'affiche bientôt sur un mur près du restaurant où elle travaille. Varda engage la conversation avec la serveuse devant l'étalage et apprend que les photos mettent la serveuse mal à l'aise. Elle était habituée à ne pas être connue, un petit visage dans le village. Maintenant, elle voit des gens prendre des photos d'elle et la complimenter, ce qui la met mal à l'aise. C'est une partie de la vie dont personne ne parle vraiment. Faire quelque chose d'excitant qui s'avère plus tard être quelque chose que vous souhaiteriez n'avoir jamais fait. Cette serveuse a connu une vie qui est parfaitement expliquée dans un court métrage intitulé *Influenceuse*.

Sandy Lobry montre dans *Influenceuse* la façon dont les vedettes commencent à regretter leur gloire et la façon dont les personnes profitent de la technologie.¹⁵ Il est facile d'oublier que toute notre information est sur l'internet. Si vous savez comment utiliser l'internet, il est extrêmement facile de trouver où quelqu'un vit, travaille et même les membres de sa famille. Si quelqu'un est suffisamment désespéré, il peut traquer la personne qu'il souhaite. Malheureusement, les célébrités sont les plus exposées à ce risque, car la majeure partie de leur vie est déjà ouverte au public. Un grand exemple de cela est expliqué dans *Influenceuse*. Pour résumer *Influenceuse*, il y a une adolescente qui s'appelle Lola qui veut ressembler à une influenceuse Mademoiselle Billy. Lola tente par différents moyens de joindre Mlle Billy avant de craquer et de se rendre chez l'influenceuse. Lola finit par blesser l'influenceuse et montrer le côté dangereux d'Internet. Ensuite, ce petit film représente la manière dont les réseaux sociaux blessent ou ont l'opportunité de blâmer certains gens. Ça renforce l'idée que les personnes,

¹⁵ Thibaud, Chloé. « 'influenceuse' : Le Film Choc Sur Les Dangers Des Réseaux Sociaux Chez Les Ados. » Magicmaman.com, 18 mai 2020, www.magicmaman.com/influenceuse-le-film-choc-sur-les-dangers-des-reseaux-sociaux-chez-les-ados,3656546.asp.

particulièrement, les adolescents obtiennent de problèmes avec leur estime de soi et leur santé mentale et émotionnelle.

Le point commun entre la serveuse et Mlle Billy est qu'il y a deux « influenceuses » dont la vie est mise en spectacle pour le public, bien que celle de la serveuse ne dure pas longtemps. Malgré cela, la serveuse admet qu'elle était nerveuse à cause du fait que l'image a été montrée sur le mur. Pendant sa section de *Visages, Villages*, elle a été complimentée et a vu de nombreuses personnes la prendre en photo. Qui sait où les photos de la serveuse ont été téléchargées ? A la fin de la journée, on sait qu'elle était mal à l'aise et elle ne pourra jamais avoir une vie simple encore, mais les photos sont toujours sur l'internet et dans le film. Une partie de la technologie que le monde utilise encore peut rendre plein de choses négatives. Ensemble, Lobry, Varda et JR ont montré que, dans certains cas, la manière dont quelqu'un utilise la technologie influe sur les perspectives d'autres personnes à son égard.

C'est le cas par exemple d'un agriculteur que JR prend en photo. L'agriculteur est le plus grand exemple de technologie dans *Visages, Villages*, car il utilise des machines modernes pour accomplir sa tâche, mais il est presque jeté dans une vie de solitude puisqu'il n'a pas besoin de travailleurs supplémentaires. L'agriculteur est probablement l'un des sujets les plus heureux du film d'Agnès. N'étant pas confronté aux mêmes problèmes que la serveuse, l'agriculteur est en mesure d'apprécier la photo placardée sur sa grange. A mon avis, cela est causé par ce que la technologie représente pour l'agriculteur. Il discute dans le film comment sa ferme a grandi de 500 acres à 2000 acres. Malheureusement, il travaille seulement dans la ferme. Alors, il est nécessaire d'utiliser les innovations et la technologie pour l'aider. La technologie rend possible le travail solitaire. « C'est dans cette continuité que les agriculteurs attendent également d'autres

technologies pour les décharger de tâches répétitives et pour gagner en efficience. »¹⁶

Récemment, les agriculteurs recherchent les machines qui leur donnent la chance de gagner plus d'argent et plus d'opportunités.

Cela n'est pas une question si la technologie est utile, plutôt, on pose la question : comment l'utilise-t-on ? Dans un cas, il y a des personnes qui abusent leur usage avec les portables et l'invasion de la vie privée, particulièrement envers la serveuse. Dans l'autre cas, on a besoin de l'utiliser pour gagner de l'argent. Cependant, même dans ce cas, on peut être inquiet ou avoir peur à cause du concept de modernité. Dans une ferme, il est nécessaire d'avoir les inventions qui complètent les tâches quotidiennes. Néanmoins, cela invoque un cycle où le monde développe une nouvelle innovation, les personnes plus hautes socialement ou ceux qui ont besoin d'aide achètent l'invention et une autre est éventuellement créée pour les mêmes groupes.

« Non seulement les technologies évoluent-elles à un rythme effarant, mais, en cette époque où la complexité des environnements informatiques est plus grande que jamais et où les liens entre ses diverses composantes se multiplient, la gestion du cycle de vie exige un effort accru.¹⁷ »

Cette idée est très similaire à Tati et permet une connexion entre *Visages, Villages* et ses films. Tati parle de la vie en ce qui concerne M. Hulot contre les Arpels et la reste de France. D'autre part, Varda et JR montrent des aspects de vie en rapport avec les individus en France. Dans les deux cas, on regarde la façon dont tout le monde, sans une ou deux personnes, dépend de la technologie, en particulier ce qui est nouveau dans leur vie. Pour plusieurs personnes, la

¹⁶ Marion, Fabienne. « La ferme de demain : entre nouvelles technologies et préservation de l'environnement. » *UP Magazine*, 4 mai 2021.

¹⁷ « Cycle de vie des technologies: complexe, mais essentiel. » *Direction informatique*, 11 janvier 2010.

technologie est la différence entre un bon salaire et un mauvais. L'agriculteur avec 500 acres explique cela puisqu'il utilise un tracteur et les autres outils agricoles pour compléter ses tâches. Par ailleurs, la modernité de technologie est la différence entre la vie simple, tranquille et la vie intense et connue. Pourtant, ces différentes parties sont toujours exposés par la même entité, la caméra ou l'appareil photo.

Agnès et JR utilisent une caméra, un aspect technologique, pour parler de ces histoires, de la vie et des expériences. Cependant, ces images représentent quelque chose que la technologie n'est pas, puisqu'elle n'est pas permanente. Au fil du temps, tous les habitants des villes auront un souvenir flou des images qui ont été placardées sur les bâtiments. Seul ce qui a été publié sur l'internet restera visible par tous. La question se pose de savoir si l'on craint vraiment l'inconnu ou plutôt le connu qui reste connu. Dans un cas, on voit les individus comme la sevreuse et la fille de mineurs qui ne seront peut-être plus jamais connus. Tandis que ceux qui ressemblent aux agriculteurs veulent être reconnus, être connus. C'est une question qui dure depuis des générations et à laquelle on n'a pas encore trouvé de réponse. C'est aussi une question qui commence pendant les années de Tati, ou peut-être avant cela. Elle se transforme en différents formes et doit être examinée sous différents perspectives. Plusieurs perspectives sont données dans le livre *Petite Poucette*.

***Petite Poucette* de Michel Serres — Une comparaison entre Jacques Tati et Agnès Varda**

Avant de comprendre les idées contenues dans le livre, on doit comprendre qui est Michel Serres. Michel est un philosophe et historien français qui a fait ses premières études à l'école navale en 1949.¹⁸ Il a défendu sa thèse à obtenir son doctorat en 1968 et est devenu un

¹⁸ « Michel Serres. » *Institut Michel Serres*, <https://institutmichelserres.ens-lyon.fr/spip.php?rubrique10>.

membre de l'Académie française en 1990. Ensuite, il a enseigné la philosophie à Clermont-Ferrand et l'histoire des sciences à Vincennes, à Paris et à l'université américaine de Stanford.¹⁹ Serres a effectué des recherches sur l'histoire des sciences avec une interdisciplinarité entre les sciences dures et les sciences sociales. A cause de cela, il a écrit presque 80 livres. Plus important, Serres a écrit *Petite Poucette* (2012) pour réfléchir aux nouveaux défis de l'éducation. Il fait référence aux générations qui connaissent des transformations et des mutations profondes.²⁰

Michel Serres affirme qu'il s'agit plutôt d'une transformation de la société que d'un conflit entre générations.²¹ Il décrit *Petite Poucette* comme une œuvre optimiste qui parle de la révolution dans les communications et les transformations politiques et cognitives.²² Ce livre est tellement connu et apprécié en France que plus de 100 000 exemplaires ont été vendus entre sa publication en 2012 et 2014.²³ *Petite Poucette* parle de plusieurs générations qui ont connu des transformations qui sont très différentes, mais aussi très similaires. Serres écrit dans son livre que les enfants d'aujourd'hui ont une tête différente de celle de leurs parents, de la génération qui les a précédés.²⁴ Il suggère que ces enfants peuvent intégrer plusieurs formes d'information mais ils ne peuvent pas comprendre l'information de la même façon que leurs ancêtres. Sans le savoir, une nouvelle génération de technologie, une nouvelle vie est née. On ne se pose plus la question de savoir si une nouvelle vie est bonne ou mauvaise. Maintenant, on l'accueille automatiquement et personne ne sait ce qui est le pire. Ceci permet de mieux comprendre les films de Tati et ceux d'Agnès Varda. *Mon Oncle* et *PlayTime* démontrent qu'on a besoin d'être méfiant de nouvelles

¹⁹ Institut Michel Serres

²⁰ Institut Michel Serres

²¹ « Petite Poucette de Michel Serres - Résumé, Critique, Avis. » EDR - L'ère Digitale En Résumés, 10 juin 2019, ere-digitale-en-resumes.com/resume/petite-poucette/.

²² Obrist, Hans Ulrich. « Michel Serres. » *032c*, 8 mai 2014, <https://032c.com/magazine/michel-serres>.

²³ Obrist, Hans Ulrich.

²⁴ Serres, Michel 6.

innovations, et de la nouvelle vie qu'elles impliquent. Cependant, *Visages, Villages* explique que c'est à l'individu décider. Il n'est pas nécessaire d'avoir peur car les nouvelles technologies peuvent apporter de bonnes choses. Mais il est normal de se méfier, surtout si l'on souhaite une vie simple. Beaucoup d'idées de ces trois films sont expliquées dans *Petite Poucette*.

Je pense qu'il est facile de dire que les générations qui nous ont précédé, la génération de Tati en particulier, souhaitait que le connu reste connu. Pensez à tout ce qu'on a au bout des doigts. Dans le passé, les livres étaient utilisés pour rechercher des informations. Au contraire, aujourd'hui on peut utiliser les téléphones portables et les ordinateurs en cliquant sur un bouton. 70 ans après *Mon Oncle* et *PlayTime*, tant de choses ont changé et il semble qu'on soit les personnes dont Tati se moque. Comme dans toutes les scènes où Mme Arpel court pour allumer la fontaine, de nombreuses personnes aujourd'hui peuvent s'identifier au fait qu'elles courent chercher leur portable lorsqu'il se passe quelque chose d'important. Ou dans *PlayTime*, lorsqu'on voit l'immeuble avec toutes les fenêtres ouvertes, cela peut être lié au fait de tout publier sur les médias sociaux et d'être ouvertement transperçant à propos de ses vies.

« Fin de l'ère du savoir, » dit Serres²⁵. Ce n'est pas que la connaissance soit en train de se terminer, elle est en train de changer. Du moins, la façon dont on pense et accède à la connaissance change, la façon dont on a besoin de la connaissance et l'utilisons change. C'est probablement la première fois qu'on réalise ce changement en tant que génération. La génération actuelle ne travaille pas de la même manière et n'utilise pas les mêmes objets que les générations précédentes. Prenons par exemple la scène où M. Hulot trouve un emploi dans l'usine de plastique dirigée par M. Arpel. Le travail à l'usine est déjà très différent des petits emplois dans le petit village où les gens possèdent des magasins et vendent des fruits et légumes. Puis, à peine

²⁵ Serres, Michel 17.

10 ans plus tard, dans *PlayTime*, on voit des employés de bureau dans une ville française où ils doivent calculer des chiffres et essayer de vendre des articles à des clients. Depuis, le travail n'a fait que se perfectionner, comme l'obligation d'utiliser des tracteurs dans les fermes parce qu'on possède de plus grandes portions de terre, comme le montre *Visages, Villages*.

La différence de travail n'est que l'une des principales différences entre toutes les générations. La technologie dont elles bénéficient est un très bon exemple.²⁶ Pour la génération silencieuse, la plus grande invention a été la voiture, puis la télévision a été plus populaire pour les baby-boomers. Les voitures ont permis de voyager différemment, comme le montre l'exemple de Tati²⁷. Le contraste entre *Mon Oncle* et *PlayTime* est saisissant, car on voit des voitures utilisées uniquement par les riches à des voitures utilisées par tout le monde.

Aujourd'hui encore, nous utilisons les voitures pour nous déplacer facilement, mais aussi pour rendre visite à des amis, aller au travail ou faire les courses. Cette évolution dans le temps se poursuit avec la génération X qui avait des téléphones avec la possibilité d'envoyer des SMS ou des courriels, tandis que la génération Y avait des smartphones et des tablettes où elle utilisait davantage les SMS et les médias sociaux. A l'heure actuelle, Facebook est le plus utilisé par la génération X et Instagram est le plus utilisé par la génération Y.²⁸ On le voit même un peu pendant *Visages, Villages* lorsque les gens passent et prennent des photos. D'une certaine manière, les photos prises par Varda et JR constituent une forme de réseau social. Ils affichent les photos sur un mur, un bâtiment, parfois des rochers pour que tout le monde puisse les voir

²⁶ Rocci, Adeline. « Comprendre Les Différences Entre Les Générations. » Compta Online, 23 février. 2022, www.compta-online.com/comprendre-les-differences-entre-les-generations-ao2500.

²⁷ Foulard, Viviane. « Une approche du voyage à travers les générations. » *Travels of a life*, 15 juin 2023, <https://travels-of-a-life.com/voyage-inter-generations/>.

²⁸ Huart, Naomi. « Quels sont les réseaux sociaux les plus utilisés en France en 2023 ? » *IIM*, 3 mars 2023, [https://www.iim.fr/reseaux-sociaux-en-chiffre/#:~:text=La%20g%C3%A9n%C3%A9ration%20X%20\(plus%20de,avec%20une%20utilisation%20de%2084%25](https://www.iim.fr/reseaux-sociaux-en-chiffre/#:~:text=La%20g%C3%A9n%C3%A9ration%20X%20(plus%20de,avec%20une%20utilisation%20de%2084%25).

jusqu'à ce que l'effet se dissipe ou, dans le cas des médias sociaux, jusqu'à ce qu'elles soient supprimées.

Il me semble qu'une similitude entre ces groupes est le fait qu'ils ont accepté les innovations qui avaient déjà été créées avant leur naissance. Nous réutilisons également ce qui nous a précédés. On peut imaginer que ceux qui sont nés avant la génération silencieuse étaient terrifiés par la fabrication des véhicules. Dans chaque groupe d'âge, on craint toujours quelque chose. Peut-on blâmer le passé de se moquer de l'avenir de l'innovation? L'avenir peut-il accuser le passé de ne pas comprendre?

Serres nous aide à comprendre que ceux qui vivaient dans le passé ne pouvaient pas imaginer un avenir différent de leur vie quotidienne. Aujourd'hui, on ne peut pas imaginer un passé différent de sa vie quotidienne. Souvent, les gens se moquent de ceux qui ne comprennent pas ou qui rêvent trop. Cela n'a pas changé avec le temps. Cette situation est vraiment une différence de générations. Tati essaie de l'illustrer en utilisant le petit Gérard dans son film. Comme je l'ai déjà expliqué, M. Hulot représente une époque pendant ou un peu avant les années 1950. M. Arpel et Mme Arpel semblent venir d'une époque plus avancée. C'est aussi le cas de tous ceux qui, dans *PlayTime*, utilisent régulièrement tout ce qui fait peur à M. Hulot.

A l'opposé à M. Hulot, Gérard est vu comme ce personnage entre deux périodes ou deux évolutions majeures de la technologie. Il est possible que Gérard doive choisir entre ses parents qui perdent leur temps avec des appareils « inutiles » et son oncle qui a une vie simpliste et ne comprend pas la façon dont la société se transforme. En tant que personne née au début du 21e siècle, j'ai eu du mal à comprendre les grandes divergences entre la famille Arpel et Monsieur Hulot. Je venais de comprendre que la vie ou les caractéristiques futuristes étaient trop progressistes à l'époque où elles ont été introduites. De même, Agnès Varda et JR utilisent leur

compréhension des innovations actuelles pour mettre en lumière les perspectives individuelles. Prenons l'exemple de la serveuse et de la dame âgée. La jeune serveuses n'aime pas la technologie, les réseaux sociaux particulièrement, car toute son information serait accessible. Au contraire, la femme plus âgée est plus ouverte à l'idée que son information soit sur l'internet puisqu'il raconte l'histoire de sa famille. Cette démarche est amplifiée par le fait que l'agriculteur utilise activement les nouvelles innovations et il les aime. Avec ces idées, une image plus large est vue pour vraiment expliquer et comprendre les perspectives en France.

Ces perspectives peuvent même être liées au passé. Des comparaisons simples peuvent être faites entre le fermier de *Visages, Villages*, les ouvriers de *PlayTime* et M. Arpel de *Mon Oncle*. Ils ont tous en commun le fait de travailler, mais l'agriculteur est fortement désavantagé parce qu'il exerce un type de travail différent. Il s'agit d'une distinction entre les ouvriers qui effectuent tout le travail difficile et les cadres. En un sens, ils dépendent tous deux de la même chose. Les cadres dépendent de la technologie pour rendre tout plus efficace, tandis que les ouvriers dépendent de la technologie pour les aider dans leur travail, mais pas pour leur prendre leur travail. Serres parle de cet idée dans son livre : « L'ennui de tous vient de cette concentration, de cette captation, de ce vol de l'intérêt²⁹. » Serres affirme que cet ennui provient de la technologie parce que les ouvriers perdent leur emploi à cause d'elle.

A l'avenir, Serres pense que les cadres seront également menacés si tout devient trop efficace. Ce changement de génération s'apparente davantage à une relation de cause à effet. Les cadres de *PlayTime* et *Mon Oncle* représentent l'idée que de nouvelles innovations sont nécessaires pour améliorer la main-d'œuvre. Alors que les agriculteurs de *Visages, Villages* représentent l'idée qu'ils doivent utiliser ces nouvelles innovations pour rester dans la course. En

²⁹ « Petite Poucette de Michel Serres - Résumé, Critique, Avis. » EDR - L'ère Digitale En Résumés, 10 juin 2019, ere-digitale-en-resumes.com/resume/petite-poucette/. pp. 24

bref, la technologie est passée d'un rôle de suppression d'emplois à un rôle d'aide à l'emploi. Un certain nombre d'agriculteurs soulignent actuellement la manière dont les nouvelles innovations les aident.³⁰ C'est une autre façon de voir l'avenir qui change au fil du temps, au fil des générations. Mais ce qui semble encore plus surréaliste, c'est qu'avec la technologie, nous avons adopté l'idée que nous devons être heureux dans notre travail.

« Comme il n'y a plus que des individus, que la société ne s'organise qu'autour du travail, que tout tourne autour de lui, même les rencontres, même les aventures privées qui n'ont rien à voir avec lui, Petite Poucette espérait s'y épanouir. Or elle n'en trouve guère, or elle s'y ennue. Elle cherche à imaginer aussi une société qui ne soit plus vraiment structurée par lui.³¹ »

Dans cette citation, Serres explique qu'avec les innovations et les inventions dans le monde, on s'attend à trouver le bonheur avec son emploi. Comme M. Arpel est heureux avec l'entreprise de plastique, la France doit être contente avec leur vie. Malheureusement, ce n'est pas le cas pour tous la France puisqu'elle ne pense pas que son travail est sa vie. On voit la façon dont cette idée change à travers du temps. M. Arpel de *Mon Oncle* utilise sa position dans le commerce pour le bonheur, mais avec le cadre de *PlayTime* et le fermier de *Visages, Villages*, ils ne trouvent pas les mêmes sentiments. Cela explique la manière dont les perspectives changent avec chaque génération. Dans un certain cas, tout le monde en a peur et dans un autre cas, personne n'a de sentiments à l'égard de technologie. Pourtant, à la fin, il y a plusieurs perspectives envers l'avenir en ce qui concerne les nouvelles innovations. Par exemple, Varda

³⁰ Lopes, Geoffrey. « Les nouvelles technologies soulagent nature et agriculteurs. » TFI Info. 25 février 2022, <https://www.tfi.info/fr/environnement-ecologie/environnement-agriculture-les-nouvelles-technologies-soulagent-nature-et-agriculteurs-2211771.html>.

³¹ « Petite Poucette de Michel Serres - Résumé, Critique, Avis. » EDR - L'ère Digitale En Résumés, 10 juin 2019, ere-digitale-en-resumes.com/resume/petite-poucette/. pp. 25

montre la peur ou l'inquiétude de certaines personnes face à l'évolution du monde. Même si nous ne faisons que réutiliser la même technologie que les générations qui nous ont précédés, nous l'utilisons de manière si radicalement différente qu'elle suscite la peur. Comme Serres l'a dit, c'est la fin de l'ère de la connaissance, la fin de l'ère actuelle qu'on connaît tous. On doit tirer les leçons et la technologie du passé pour s'adapter à l'avenir.

Conclusion

Les temps changent constamment, tout comme la technologie évoluera toujours. En raison de cette évolution, de nombreuses personnes ont peur de ce qui est à venir, tandis que d'autres l'accueillent avec enthousiasme. Jacques Tati utilise sa compréhension de l'avenir pour réaliser des films qui se moquent de ce qui est à venir. Grâce à son humour, de nombreuses personnes ont trouvé du réconfort dans l'avenir et l'évolution de la technologie. Avec le personnage de M. Hulot, la France a pu envisager un avenir plus serein. Tout comme Jacques Tati, Agnès Varda et JR ont également apporté du réconfort à la France. Cependant, ils l'ont fait en donnant à la France la possibilité d'exprimer ses propres préoccupations et besoins. Enfin, Michel Serres a utilisé sa philosophie pour aider la France à réfléchir sur le passé et le présent. Ces réflexions nous permettent de comprendre que pour beaucoup de gens, l'avenir et les changements technologiques sont effrayants et involontaires. Pour d'autres, le futur est passionnant et ils réutilisent volontiers tout ce qu'ils peuvent. Dans l'ensemble, les perspectives sont différentes d'une année à l'autre en France, mais nous devrions être ouverts aux préoccupations ou aux besoins de technologie de chacun.

Bibliographie

Borden, Iain. « Playtime : Tativille and Paris » *The Hieroglyphics of Space*. 2001, pp. 217- 33, pp.

2

« Cycle de vie des technologies: complexe, mais essentiel. » *Direction informatique*, 11 janvier 2010, <https://www.directioninformatique.com/cycle-de-vie-des-technologies-complexe-mais-essentiel/11001>.

Experimentation with Sound, MoMA,

<https://www.moma.org/collection/terms/film/experimentation-with-sound#:~:text=On%20October%206%2C%201927%2C%20Warner,sound%20for%20sequences%20of%20dialogue>.

Fattebert, Catherine et Quartier-la-Tente, Andréanne. « Playtime, un chef-d’œuvre signé Jacques Tati. » *RTSCulture*, septembre 2019. <https://www.rts.ch/info/culture/cinema/10721608-playtime-un-chefduvre-signe-jacques-tati.html#chap05>.

Foulard, Viviane. « Une approche du voyage à travers les générations. » *Travels of a life*, 15 juin 2023, <https://travels-of-a-life.com/voyage-inter-generations/>.

Hilliker, Lee. « Hulot vs. The 1950s : Tati, Technology and Mediation. » *Journal of Popular Culture*, vol. 32, no. 2, automne 1998, p. 59. EBSCOhost, <https://doi-org.newman.richmond.edu/10.1111/j.0022-3840.1998.00059.x>.

Huart, Naomi. « Quels sont les réseaux sociaux les plus utilisés en France en 2023 ? » *IIM*, 3 mars 2023, <https://www.iim.fr/reseaux-sociaux-en->

« Michel Serres. » Institut Michel Serres, <https://institutmichelserres.ens-lyon.fr/spip.php?rubrique10>.

« Mon Oncle » The Criterion Collection, 1 janvier 1970, www.criterion.com/films/650-mon-oncle.

Piquard, Patrice. « 1970 – 2010 : Les inventions qui ont ouvert l'ère du high-tech. » Capital, 24 décembre 2010.

Powell, Martin, et al. Petite Poucette. Chenelière Éducation, 2011.

« Research Guides: Film Finders: Exploring Special Topics: Silent Films. » Silent Films - Film Finders: Exploring Special Topics - Research Guides at University of Delaware, University of Delaware Library, guides.lib.udel.edu/filmfinders_topics/Silent_Film.

« Les réseaux sociaux et leurs impacts. » Cachem, 6 février 2023.
<https://www.cachem.fr/reseaux-sociaux-impacts/>

Rocci, Adeline. « Comprendre Les Différences Entre Les Générations. » Compta Online, 23 février 2022, www.compta-online.com/comprendre-les-differences-entre-les-generations-ao2500.

Tati, Jacques. Mon Oncle. Del Monaco Films, 1958.

« Technology Definition & Meaning. » Merriam-Webster, www.merriam-webster.com/dictionary/technology.

Thibaud, Chloé. « 'influenceuse' : Le Film Choc Sur Les Dangers Des Réseaux Sociaux Chez Les Ados.» Magicmaman.com, 18 mai 2020,

www.magicmaman.com/influenceuse-le-film-choc-sur-les-dangers-des-reseaux-sociaux-chez-les-ados,3656546.asp.

Un Jour d'Histoire. « La Société Française Des Années 1950 Aux Années 1980. » YouTube, 19 avril 2021, www.youtube.com/watch?v=7lc4nCxl-w.

« Visages Villages. » Cineteca Di Bologna, 2018.

« Petite Poucette de Michel Serres - Résumé, Critique, Avis. » EDR - L'ère Digitale En Résumés, 10 juin 2019, ere-digitale-en-resumes.com/resume/petite-poucette/.